

12^e, dont le reste contient une table des matières très-ample.

L'auteur s'arrête d'abord à quelques lieux communs que les savans du jour ne se lassent pas de répéter; efface toute impression qui pourroit en rester dans des esprits prévenus, & les dispose par-là à être dociles au langage de la vérité. Le passage suivant sur l'abus qu'on peut faire de la religion, & sur les maux dont elle peut être l'occasion innocente, est admirable. " Par ce bel argument, l'on démontre clairement qu'il faut tout détruire, ne laisser subsister aucune des institutions humaines. Etablirons-nous des loix ? Bientôt nous verrons éclore des loix absurdes, injustes, pernicieuses, & tous les maux qui s'ensuivent d'une mauvaise législation. Souffrirons-nous une autorité pour nous gouverner ? Des hommes ambitieux & injustes en abuseront, les peuples seront esclaves, ou se révolteront; delà les guerres civiles, les massacres, la désolation sur toute la face de la terre. Faut-il introduire le droit de propriété ? Dès ce moment, les dissensions, les procès, les usurpations sont inévitables; il y aura des riches & des pauvres, des oppresseurs & des opprimés, des ravisseurs puissans & des foibles dépouillés; la fraude, l'injustice, la violence ravageront la société. Doit-on cultiver les arts & les sciences ? Les travaux les plus nécessaires seront avilis & négligés, le luxe s'introduira & traînera la corruption à sa suite; le crime deviendra plus adroit, la malice